# libanaise est très solide»

**La question du soutien au Hezbollah se pose d'autant plus que ce dernier suscite des réactions violentes comme celle de Samir Geagea en rapport avec la riposte du parti chiite à l'attaque de Quneitra fin janvier dernier...**

Le Hezbollah ne pouvait pas ne pas riposter à une agression israélienne. Ce sont les Israéliens qui ont agressé et tué les militants du Hezbollah et le général iranien présent sur les lieux. Le Hezbollah a riposté de façon très intelligente parce que là où il y a eu l'opération, c'est une terre, à l'origine libanaise, sous souveraineté syrienne. Hassan Nasrallah parle de terre occupée. Les fermes de Chebaa sont une terre que nous réclamons. Pour les récupérer, il faudra que Syriens et Libanais se mettent d'accord sur la délimitation des frontières. Nous n'avons pas pu le faire pour l'instant.

**Pourquoi ne croyez-vous pas à l'émergence, à l'existence de deux Etats, palestinien et israélien, côte à côte ?**

A la suite de la signature, en 1993, des accords d'Oslo, deux thèmes principaux ont été mis à l'écart : le statut de la mosquée de Jérusalem et les colonies. Depuis, les colonies se sont multipliées. Il faut compter entre 700 000 et 800 000 colons en Cisjordanie. Qui va les déloger ? En même temps, vous avez le camp de la paix en Israël qui fait marche arrière, le camp des laïcs qui lui aussi recule et ce sont les ultra-orthodoxes de Netanyahu qui gagnent du terrain. L'Occident ne fait rien dans ce sens.

L'Europe et l'Amérique, pour faire aboutir l'idée de deux Etats, pourraient arrêter les subventions économiques, arrêter l'importation des produits israéliens. Pensez donc ! Ça commence, timidement, dans certains pays d'Europe mais l'aide massive américaine supplante tout.

**Il y a surtout une autorité palestinienne sous occupation et qui est réduite à ne rien faire...**

C'est exact ! Cela rappelle Laval et Pétain avec les Allemands. C'est vrai qu'ils essaient de faire mais ça s'effrite lentement. Le Fatah de Yasser Arafat, de Khalil El Wazir, Abou Jihad, Abou Iyad n'existe plus. J'ai vécu cela. J'ai eu l'occasion de côtoyer tout cela du vivant de mon père et après son assassinat. J'ai eu le plaisir et l'honneur de rencontrer à trois reprises Nasser. J'ai rencontré une fois Boumediene. Avec Arafat, nous avons lutté pendant des années ici contre Israël et contre la droite libanaise. A l'époque on les appelait les isolationnistes. J'ai connu cette période qui maintenant n'existe plus.

**Vous pensez que le monde est devenu moins combatif ?**

Non ! Pas du tout ! Je suis Arabe. Mon étiquette de base est que je suis Arabe. L'arabisme n'existe plus. A présent c'est l'islamisme. Dire que ça me plaît, non ça ne me plaît pas. Mais parfois, il faut l'accepter. Si le seul moyen de combattre Israël, c'est l'islamisme, alors *ahla wa sahla* ! Qu'il soit le bienvenu. Parce que dès le départ, c'est un corps étranger, un corps colonial implanté au cœur du monde arabe.

**Et vous croyez réellement en la capacité de l'islamisme de résoudre le problème de l'occupation israélienne ?**

Oui ! Tôt ou tard, il le fera.

**Qu'entendez-vous par islamisme ?**

L'islamisme militant comme celui du Hezbollah.

**En tant que chef incontesté des Druzes, est-ce que votre voix est entendue ?**

Non. Parce que j'ai un problème avec les Druzes de Syrie qui se sont alliés à Bachar el-Assad. Ils ont été utilisés par le régime pour réprimer le peuple syrien. J'ai essayé de lancer plusieurs appels. Cela n'a rien donné. Maintenant, ça commence à bouger lentement. Au bout de quatre ans, cela devient une guerre d'usure. Ils refusent, de plus en plus, de servir dans l'armée régulière qui réprime son peuple. C'est un bon signe mais ce n'est pas suffisant.

**C'est cela qui fait que vous tenez des propos très pessimistes sur l'avenir de la Syrie ?**

Les accords Sykes-Picot qui ont créé l'Irak, la Syrie, la Jordanie et tracé de nouvelles frontières pour mettre un terme à l'hégémonie de l'empire ottoman sont en train de voler en éclats. Les frontières en question n'existent presque plus. L'Irak est disloqué entre Kurdes, chiites et sunnites ; la Syrie entre alaouites et sunnites. J'espère que les Druzes seront épargnés. Les anciens Etats centralisés étaient à l'époque des Etats-nations. Se sont, ensuite, imposées les dictatures du Baâth. Le plus terrible dans le monde arabe c'est le Baâth. Le cancer du monde arabe, c'est le Baâth. Maintenant, tout cela est en passe d'exploser.

**Où situez-vous la place des minorités dans le Liban ?**

Une minorité est en grand danger dans le monde arabe musulman, c'est la minorité chrétienne. La perte de la présence chrétienne dans le monde musulman est une perte terrible. Qu'elle soit culturelle ou politique, c'est une perte irréparable. Ils faisaient partie de ce monde arabe avant l'Islam. En Irak, avec ce qui s'est passé à Mossoul, nous avons vu comment les églises et les sanctuaires chrétiens ont été détruits. En Palestine il en reste 1%, au Liban peut-être 25%.

En Syrie, si cet état d'instabilité perdure, les chrétiens ne pourront pas et ne resteront pas. Il est, là, le véritable danger pour les pays arabes musulmans. Pour le reste, voyez comment même les Alaouites sont entraînés par Assad dans une guerre à outrance. Ils ont enregistré des pertes terribles et j'ignore comment ils vont s'en sortir. Ils ont soutenu Assad contre leur volonté mais ils ne s'attendaient pas à cela. Comment tout cela va se terminer ? Je ne peux pas le prédire. Peut-être y aura-t-il un bastion alaouite quelque part au nord, à côté de Homs ? Peut-être, je ne sais pas.

**En dehors d'être pessimiste à son propos, comment voyez-vous l'avenir de la Syrie ?**

La Syrie que je connaissais, celle qui faisait office de pivot central dans le monde arabe va voler en éclats.

**Vous voulez dire que l'avenir de Bachar el-Assad est scellé ?**

Oui, ses jours sont comptés.

**Pourtant, même si l'on n'a pas cessé d'appeler à sa déposition, il est plus que jamais là !**

Ce qui s'est passé en France, les attentats, l'organisation de l'Etat islamique, a détourné les regards des crimes de Bachar el-Assad. Ce qui ne veut pas dire qu'il a encore de longs jours devant lui. Il est impossible que la population syrienne lui permette de rester à la tête du pays.

Un de ces jours, il se prendra une balle dans la tête et subira le sort qu'il mérite. Les rebelles syriens le déposeront. Je suis contre le courant actuel et avec les rebelles syriens quelle que soit leur origine.

**Sur ce plan-là par contre, vous êtes optimiste...**

Tout à fait optimiste ! Avec lui prendra fin la succession par filiation. Le pouvoir héréditaire.

**On dit de vous que faites et défaites la majorité au Parlement. Votre position d'homme-tampon qui permet d'atténuer les tensions entre sunnites et chiites est indispensable à la stabilité environnante. Quel impact aurait, sur le rôle que vous jouez, le dialogue actuel amorcé par les frères ennemis ? Hezbollah et Al Mostaqbal discutent en ce moment, chose impensable il y a quelques mois encore. Ils pourraient se mettre d'accord à votre détriment...**

Photo : DR

Walid Joumblatt, un homme raffiné qui a de l'éducation et du goût.

Je ne les crains pas du tout. J'ai simplement pris une position médiane qui consiste à ne pas voter à la présidentielle pour deux candidats, Michel Aoun et Samir Geagea. C'est pour cela que notre bloc parlementaire composé de 11 éléments, ce n'est pas grand-chose sur 128, a opté pour un candidat modéré de par son histoire et l'histoire de son père : Henri Hélou. C'est très simple. Qu'ils se mettent d'accord et que le jeu démocratique prime sur les autres contingences. Par le vote ! Il n'y a pas de problème pour moi.

J'accepte les règles du jeu. Mais je ne me désisterai pas de M. Hélou. Que l'on n'y compte pas. C'est une position de principe. Mais il faudrait, surtout, que cela débouche sur une décantation des relations sunnites/chiites. Tout le monde n'est, hélas, pas convaincu de l'issue de ce dialogue.

**Revenons aux réfugiés syriens. Pourquoi parle-t-on de hausse de la criminalité et de la prostitution adulte et infantile avec l'afflux de ces derniers ?**

C'est faux ! On retrouve là la paranoïa et le racisme libanais. C'est essentiellement la droite libanaise qui développe ce discours. Le Libanais rejette tout sur ce pauvre syrien venu chercher refuge ici. Je refuse de faire assumer aux réfugiés syriens tous les maux qui rongent mon pays.

**A propos de stabilité de la région, que pensez-vous du message de Hassan Nasrallah qui dit, entre autres, que si l'on s'en prend à ses alliés il faudra compter avec le Hezbollah. Est-ce que vous seriez preneur d'une telle solidarité ? Par exemple, si la Syrie était attaquée par Israël, prendriez-vous part à sa défense ?**

Je ne suis pas non plus obligé de foncer à la défense de celle-ci. Le Liban a subi des pertes énormes. Il a payé un prix très élevé à cause d'agressions israéliennes. Il est temps, peut -être, je dis bien peut-être, de penser les choses autrement. Théoriquement, j'aimerais bien que nous soyons à l'abri.

Défendre le Liban, oui, je suis d'accord pour le faire avec le Hezbollah. En attendant qu'un jour les milices chiites intègrent l'armée libanaise. Mais aller défendre la Syrie en cas d'attaque, les Syriens ont leur propre armée et sont donc en mesure de se défendre tout seuls. C'est une question qui relève de l'armée syrienne ou bien du Hezbollah syrien s'il y en a un.

**En ce moment, personne, ni les Américains, ni les Saoudiens, ni aucune des parties engagées dans ce conflit, ne veut que le Liban devienne un théâtre de violence. Est-ce que dans le feu de l'action on ne penserait pas à épargner le Liban pour en faire une base-arrière ? Certaines personnes interrogées disent que c'est possible...**

Cela dépend de nous. Le Liban est une partie du monde tellement volatile que je ne sais pas. C'est déjà embrasé en Syrie et en Irak et cela s'est dégradé tellement souvent au Liban ! Comme à Saïda, à Tripoli ou à Arsal, par exemple. C'est à nous Libanais de tenter de retarder l'échéance.

Je suis, pour ma part, assez pessimiste. Je vois que le feu quelque part existe, que la tension est là. Je ne parle pas de guerre mais je dis que l'extrémisme peut gagner dans certains secteurs. L'extrémisme alimenté par l'ignorance et la pauvreté. Allez dans le Akkar, à Tripoli, ce sont les gens les plus pauvres du Liban et comme par hasard ce sont des sunnites.

Tripoli est la deuxième ville du Liban. Elle est gouvernée par des milliardaires. Allez voir dans quelles conditions vit la population là-bas. Toute l'économie libanaise est concentrée à Beyrouth et dans ses environs depuis le mandat français et l'indépendance.

**Est-ce que les printemps arabes vous parlent ?**

Je n'aime pas cette terminologie stupide de printemps, empruntée sans doute au printemps de Prague. Cette révolte des peuples arabes est une révolte légitime. Après des décennies de dictature, l'individu arabe a le droit de vivre libre et digne.

**Il y a des chances pour que ce pourquoi ils se sont soulevés porte ses fruits ?**

En Tunisie, ce qui se passe est bien. Disons que le mouvement Ennahda jusqu'à maintenant et les autres partis se sont mis d'accord sur la stabilité de la Tunisie.

Ghannouchi fait jusqu'à maintenant preuve d'une certaine maturité. N'oublions pas que Bourguiba a fait des réformes à tendance laïque. Quand on évoque le XXe siècle, il y a deux grands laïcs : Bourguiba et Atatürk. Deux grands réformistes. Nasser pour moi c'était le rêve. Si on parlait de l'Algérie à un moment donné, c'était aussi un autre rêve avec le tiers-mondisme. Quand votre pays était La Mecque des révolutionnaires.

**Auriez-vous un dernier mot pour nos lecteurs ?**

Pendant les moments de crise contre le régime syrien et les assassinats, notre message anti-régime syrien n'est pas passé en Algérie. Dommage ! On a vu une certaine animosité du régime syrien contre une partie des Libanais après l'assassinat de Hariri… Votre pouvoir soutient Assad.

**M. B.**